

## Incompréhensible

Le Biarritz Olympique été tout proche de s'imposer à Sapiac mais comme depuis trois ans les dernières minutes de ces affrontements dans la cuvette ont été fatales aux Basques. Pourtant pendant 71 minutes, les rouges et blancs ont maîtrisé le match sans rien montrer de fantastique, loin de là, mais en faisant une prestation relativement solide à l'extérieur. Les Biarrots ont profité du manque de rythme des verts et noirs qui disputaient leur premier match officiel de leur saison pour prendre les commandes du jeu après une action relativement longue. Les Basques occupaient les 22 m de Montauban et Jérôme Bosviel ratait complètement son dégagement pour offrir le premier essai de la partie au jeune demi de mêlée biarrot basque espagnole qui inscrit par la même occasion son premier essai professionnel. Par la suite, les locaux réagissaient sous l'impulsion de leur demi de mêlée d'origine australienne et après un modèle d'action collective les joueurs du Tarn et Garonne vont inscrire leur premier essai grâce à leur centre Maxime Mathy pour ramener ses couleurs à deux longueurs des Biarrots. Les rouges et blancs vont reprendre le contrôle de la partie grâce à leur paquet d'avants illustré par Kevin Gimèno omniprésent dans le combat rapproché et grâce à ce travail obscur, ils vont reprendre cinq longueurs d'avance 10 à 5 avant que le carton jaune de Johnny Dyer, après quelques fautes répétées proches de la ligne biarrote, ne rééquilibre quelque peu les débats. L'infériorité numérique sera bien gérée par les visiteurs avec six unités encaissée contre trois marquées pour un score de 13 à 11 aux alentours de la demi-heure de jeu. Puis les visiteurs vont inscrire 10 unités d'affilée, tout d'abord par Gilles Bosch puis Johnny Dyer grâce à un exploit personnel sur une touche pourtant cafouillée et ainsi les Basques vont avoir une avance confortable à la mi-temps, de quoi envisager un second acte sur le papier confortable pour les visiteurs au vu d'un manque de rythme bien compréhensible des locaux.

Malheureusement le scénario fut totalement différent car les hommes au maillot vert et noir infligèrent à leur tour un 10 à zéro aux visiteurs pour se rapprocher à deux longueurs des Basques 21 à 23, et dès lors le match se crispait quelque peu. Les rouges et blancs croyaient ensuite mettre à terre les Montalbanais grâce à une montée en pointe de Francis Saili auteur d'un plaquage dévastateur mais malheureusement sa main propulsa le ballon vers l'avant, ceci empêchant logiquement l'arbitre d'accorder les cinq unités inscrites par le demi de mêlée remplaçant. Une belle occasion manquée, mais quelques minutes plus tard, Steve Barry redonnaient de l'air aux Basques grâce à un essai suite à un coup de pied à suivre du demi de mêlée remplaçant sur le côté fermé. L'ailier venu du rugby à sept l'an dernier inscrivait donc son deuxième essai du championnat, même si celui-ci n'était peut-être pas valable car il ne semblait pas maîtriser le ballon au moment de l'aplatir mais l'arbitre ne demanda pas la vidéo. Avec un score de 30 à 21 à 10 minutes de la fin, normalement tout aurait dû se dérouler sans encombre surtout que l'occupation du terrain a été intelligemment faite au pied par l'arrière remplaçant Ximun Lucu qui avait remplacé quelques minutes plus tôt un Henry Speight qui selon moi à des qualités mais se croit un peu trop dans un championnat sans enjeu car sur l'un de ses derniers ballons il tenta une passe à une main qui atterrissait en touche. Les rouges et blancs allaient ensuite accumuler les fautes idiotes, et pour être honnête avec vous, je ne comprenais pas pourquoi Jérôme Bosviel avait pris la première pénalité de ces quatre tentatives à huit minutes de la fin du match pour revenir à six unités des Basques, mais au final, bien lui en a pris car les Montalbanais profitaient de l'indiscipline biarrote pour revenir à trois longueurs 30 à 27. Dès lors la furia des Montalbanais n'allait pas cesser et ils revenaient à 30 partout. Le clou du spectacle était encore à venir puisque le canonier de Montauban Jérôme Bosviel ne se privait pas de crucifier les

Biarrots à deux minutes de la fin. Et cela aurait pu être encore pire car suite à une relance désespérée des Basques, les locataires du Stade Sapiac profitaient d'une action biarrote sans éjecteur de ballon pour se saisir de celui-ci et pénétrer dans les 22 m adverses, et quelque part les verts et noir ont été sympathique car ils auraient même pu ôter le point de bonus défensif aux Basques en tentant le drop plutôt que de mettre le ballon touche, donc quelque part merci à eux d'avoir choisi cette option! Certains diront que prendre une unité à Sapiac n'est pas si mal, mais franchement prendre quatre pénalités en huit minutes pour encaisser 12 unités de suite, je n'avais jamais vu ça!

Le prochain match face à Béziers sera important pour voir si l'équipe assure la victoire est n'a pas pris un trop gros coup sur la tête après ce scénario catastrophique, mais qui leur incombe entièrement. En plus les Biterrois viendront pour décrocher leur première victoire sur la côte basque car après une lourde défaite face à Mont-de-Marsan, ils ont chuté dans leur stade Raoul Barrière face à une équipe d'Angoulême qui avait été défaite par Provence Rugby en Charente lors de son premier match. La défaite 24 à 28 des rouges et bleus sur leurs terres a dû les tendre davantage après un été turbulent avec l'épisode du vrai-faux achat du club par les Emirats. Dans les autres matchs, Provence Rugby est à deux victoires en deux sorties car ils ont dominé Vannes dans un match où les Provençaux n'ont pas marqué le moindre essai contrairement aux Bretons, mais l'équipe locale a pu s'appuyer sur son buteur quasiment infailible Florent Massip. Le match entre Aurillac et Grenoble a tourné à l'avantage des Cantaliens de manière assez nette 26 à 13, et pourtant les Grenoblois avaient marqué un essai après 55 secondes de jeu. Le dernier match de cette journée en ProD2 a eu lieu dimanche à la place de vendredi entre Carcassonne et Oyonnax. Les deux équipes disputaient leur première rencontre de la saison après le report de leur premier match à cause de la pandémie. Je n'ai pas vu d'images de ce match mais il a apparemment été spectaculaire car il s'est joué à une pénalité près, 30 à 27, comme lors du match Montauban Biarritz, et là aussi l'équipe perdante a pourtant marqué un essai de plus que son adversaire mais cette fois l'avantage est allé à l'équipe qui se déplaçait. Les matchs entre Perpignan et Mont-de-Marsan ainsi que Colomiers et Rouen ont été reportés à cause là encore de la pandémie. Il faut souhaiter que les Normands puissent jouer leur troisième rencontre, sinon cela signifiera pour eux qu'ils auront encore un week-end de repos en moins car ils devront rattraper leurs matchs en retard lors des week-ends supposés de pause pour le reste de la division. Et puis lors de la quatrième journée, Biarritz se déplacera en Normandie et on a vu que les Biarrots pouvaient laisser des occasions en route face à des équipes qui disputaient leur premier match donc attention. Après son exploit face à Colomiers, les joueurs de la Drôme sont revenus à la normale après leur lourde défaite dans la Nièvre contre Nevers 33 à 11.

Dans le Top14, le Racing 92 confirme son gros début de saison en écrasant Montpellier 41 à 17, les Franciliens sont donc prêts pour leur défi contre Clermont la semaine prochaine en Auvergne. De son côté Montpellier enchaîne une deuxième défaite et au-delà de la défaite, la pire nouvelle est la blessure de son ouvreur Springboks, Handrèe Pollard qui s'est rompu les ligaments croisés du genou lors d'un choc totalement anodin avec le troisième ligne du Racing 92, Baptiste Chouzenoux, comme quoi quand rien ne va, rien ne va. Le futur adversaire du Racing 92 et en pleine doute car après sa victoire plus que poussive face à Toulouse, pourtant en double supériorité numérique, les Clermontois ont perdu le match comme des grands, un peu à l'image du Biarritz Olympique, car ils avaient 12 unités d'avance à un quart d'heure de la fin après avoir profité de deux essais offerts par les bleus blancs. A l'image de leur match, les Clermontois ont encaissé deux essais dans les dernières minutes pour une défaite qui venait ponctuer un match

avec un nombre astronomique de ballon perdu proche de la ligne adverse. Les jaunes et bleus devront montrer un tout autre visage devant leur public pour pouvoir passer en demi-finale la compétition européenne de l'an dernier mais qui se termine cette année. De leur côté les bleus et blancs du Pays basque doivent encore se demander comment ils ont pu gagner ce match avec deux essais inscrits dans les dernières minutes qui sont venus compenser les deux bévues dans le cœur de la seconde période. Cette victoire leur fait du bien d'un point de vue comptable mais au niveau rugby s'est nettement moins flamboyant que l'an dernier à la même époque. Coup de chapeau à Manuel Ordas qui a quelque part offert la victoire à son équipe en trouvant une touche à 5 m de la ligne auvergnate alors que son jeu au pied n'est pas forcément son point fort. En voyant ce coup de pied, j'ai d'abord cru comme l'ensemble du public que la touche ne serait pas trouvée mais j'ai du avalé mon chapeau sur ce coup là et heureusement pour lui, je n'ai pas pu m'énerver sur ce geste basique mais si souvent raté et fatal à beaucoup d'équipes en fin de match.

Pau a confirmé son premier succès à Montpellier dans un duel 100 % aquitain face à une équipe d'Agen qui enregistre son deuxième revers en deux rencontres. Bordeaux a battu Brive dans un match accroché 25 à 20, les Girondins entament bien leur saison après l'exercice précédent si bien maîtrisé de leur part mais pas ponctué par un titre pour les raisons que l'on connaît. De son côté Brive empoche un point de bonus défensif précieux chez un cadore de ce championnat, ce qui prouve que l'équipe corrézienne ne perd jamais son ADN malgré les nombreux bouleversements dans son effectif.

Un petit mot sur le coup de gueule bien légitime du président de Bordeaux, Laurent Marti, qui s'est offusqué selon moi à juste titre de la décision de la préfecture de la Gironde de baisser la jauge déjà faible du nombre de spectateurs de 5000 à 1000 personnes autorisées à venir au stade. Comme l'a dit logiquement le président girondins, les supporters prendront autant si ce n'est plus de risques à aller dans les bars plutôt que d'aller au stade pour voir le match face à Édimbourg.

Toulouse a dominé la Rochelle 36 à 19 avec un doublé de leur petite bombe sud-africaine Cheslin Kolbe, auteur de deux essais personnels dont un des deux sur un véritable exploit personnel en éliminant trois défenseurs à lui seul, et puis, sur l'œuvre collective terminée par Sofiane Guitoune, ce fut aussi lui qui fut à l'origine de l'action. Le Stade Français a décroché sa première victoire lors de son premier match de la saison car les hommes au maillot rose n'avaient pas pu disputer non seulement la première journée du championnat mais aucun match amical à cause d'une vingtaine de cas positifs. Les hommes de Gonzalo Quesada se sont imposés 16 à 22 contre Castres après avoir pourtant évolué à 13 contre 15 durant les dernières minutes de la partie. Les Tarnais peuvent donc s'en vouloir, à l'image des Biarrots ou des Clermontois, qui avaient largement les moyens de gagner cette rencontre avec leur supériorité numérique ainsi que leur « camping » dans les 5 m parisiens au cœur de la seconde période. Toulon s'est imposé 41 à 16 en profitant d'une équipe lyonnaise extrêmement indisciplinée qui s'est retrouvée à trois de moins sur le terrain en l'espace de cinq minutes. Pourtant à ce moment-là, les Rhodaniens n'avaient pas craqué et ils n'étaient même menés que 17 à 16 à un quart d'heure de la fin avant finalement d'encaisser trois essais dont deux sur des fautes caractérisées de leur part. Avec trois essais de pénalité sur cinq, cela fait beaucoup trop, sans compter les cartons rouges. N'en jetez plus, de quoi faire dégoupiller sans aucun doute Pierre Mignoni.

Youri Gaborit